



BIEN QUE DÉFICITAIRE EN 2017

Wisekey a fait de grands progrès

PAGE 7

INCERTITUDES DU MARCHÉ DE L'ÉLECTRICITÉ
Romande Energie se transforme

PAGE 4

OFFENSIVE DANS LA FORMATION CONTINUE
Adecco achète General Assembly

PAGE 4

RÉSERVATION EN LIGNE DE RESTAURANTS
LaFourchette consolide en Suisse

PAGE 6

RÉDACTRICE EN CHEF DE «BON À SAVOIR»
Zeynep Ersan Berdoz rejoint Avis

PAGE 6

HSBC PRIVATE BANK (SUISSE)
Le départ du CEO Franco Morra

PAGE 7

DANS LE SILLAGE DES BANCAIRES US
Fortes attentes sur UBS et CS

PAGE 8

LA CHRONIQUE DE GUY METTAN
L'Occident veut détruire la Russie

PAGE 2

Gene Predictis à la conquête de l'Europe

GORANKA TANACKOVIC Abbas-Terkci. «Nos différents outils permettent d'évaluer le risque individuel de la prescription médicamenteuse ou des risques liés à la nutrition», explique la CEO de la société vaudoise, leader dans le secteur pharmacogénétique. PAGE 5

Albin Kistler
Gestion de fortune pour particuliers & asset management

PLANER
ne fait pas partie de nos compétences.

albinkistler.ch

La literie Elite brille par sa capacité d'innovation

SLEEP TECH. L'entreprise, basée à Aubonne, invente le lit anti-ronflement. Il a été développé en partenariat avec l'EPFZ.

FRANÇOIS PUGLIESE. Il a repris l'entreprise en 2006, et a quadruplé les ventes, atteignant 20 millions de chiffre d'affaires en 2016.

MATTEO IANNI

Personne n'aime savoir qu'il ronfle pendant la nuit, surtout quand cela peut agacer son conjoint. Ce phénomène peut, en plus, parfois être à l'origine de pathologies plus importantes, comme par exemple l'apnée du sommeil. Qu'à cela ne tienne, la «sleep tech» a le vent en poupe. De nombreuses entreprises essaient de réinventer le lit. Dans ce marché, la PME Elite, fait office de référence mondiale. Le fabricant de matelas basé à Aubonne passe aujourd'hui pour l'exemple-type d'une entreprise innovante active dans un secteur traditionnel. Cela vaut tout par-

ticulièrement pour ses projets visant à exploiter le potentiel de la digitalisation. Son patron, François Pugliese, annonce son nouveau produit, plus révolutionnaire peut-être et dans l'air du temps.

Développé en partenariat avec l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich (EPFZ), l'entreprise vaudoise présente un lit intelligent anti-ronflement qui est le fruit de près de quatre ans de développement. Ce lit connecté, disposant d'un app mobile pour le paramétrier, utilise des micros placés à l'intérieur du matelas qui détectent les ronflements. Dès lors, la tête du lit va s'incliner jusqu'à libérer les voies respiratoires. PAGE 5

Le SIAMS prévôtois débute sous de bons auspices

SOPHIE MARENNE

La 16^e édition du SIAMS, le Salon des moyens de production microtechniques ouvre ses portes ce mardi. Depuis cinq mois déjà, tous les emplacements des 10.000 m² du Forum de l'Arc, à Moutier,

sont réservés par 450 exposants romands, alémaniques et internationaux. Pour ces sociétés actives en miniaturisation et en précision, le rassemblement est l'endroit idéal pour découvrir de nouvelles solutions et faire des affaires. «Samedi dernier, nous

avons constaté que presque 19.000 tickets d'entrée avaient déjà été téléchargés. C'est un signe de bon augure», annonce Pierre-Yves Kohler, directeur du SIAMS. Lors de la dernière édition, en 2016, le salon avait accueilli 14.000 visiteurs. PAGE 9



PIERRE-YVES KOHLER. Il est directeur du FAJI, la Fondation arc jurassien industrie.

PF 17: la Suisse mieux notée par Bruxelles

La Suisse peut sortir de la liste grise des paradis fiscaux de l'UE grâce à l'adoption par le Parlement du Projet fiscal 17.

MAUDE BONVIN

La Suisse devrait quitter la liste dite «grise» des paradis fiscaux établie par l'Union européenne (UE) en décembre dernier. Les pays, dont la fiscalité ne respecte pas les règles mises en place par Bruxelles mais qui ont promis d'y remédier, y sont épinglez. Berne a récemment mis un coup d'accélérateur à son Projet fiscal 17 (PF 17), qui vise à mettre en conformité le droit helvétique aux critères de l'OCDE et de l'UE. Le Conseil des Etats se prononcera sur cet objet en juin. Le Conseil national empoignera lui le sujet à l'automne. Or l'UE ré-examinera les Etats membres de sa liste grise à la fin de l'année. Un timing serré. D'autant plus que les divergences sont grandes sous

la Coupole. Si la droite veut aller vite et se montre optimiste, la gauche n'exclut pas le référendum, si aucun compromis n'est trouvé. Elle craint de trop grandes pertes fiscales pour les cantons. Elle veut aussi mettre l'accent sur le volet social de la réforme même si elle a conscience de l'urgence de la situation.

Pour rappel, les listes noire et grise ont été adoptées par l'UE le 5 décembre 2017, une première dans la longue histoire européenne. La liste noire contenait au départ 17 Etats tous situés hors de l'UE, dont notamment le Panama, la Corée du Sud et la Tunisie. Au fil du temps, elle a été réduite de moitié. Au côté de la Suisse, figurent sur la liste grise 45 pays. Parmi eux, se trouvent le Maroc et le Cap-Vert. PAGE 3

La start-up vaudoise Tooyoo a été primée

La plateforme pour stocker les informations importantes en cas de décès s'est démarquée au Best of Swiss Web.

JOHAN FRIEDLI

La jeune pousse Tooyoo, basée à l'EPFL, a remporté le premier prix dans la catégorie Innovation du Best of Swiss Web 2018. Elle était face à des entreprises comme Migros et UBS. La start-up était aussi la seule romande à être nommée dans le top 10 de la catégorie principale, sur un total de 301 participants.

Ce projet romand a développé une plateforme numérique sécurisée qui permet de se préparer sur cinq aspects en cas de décès: les directives médicales, l'administration, la succession numérique, les funérailles ainsi que l'héritage. L'unique investisseur est La Mobilière. La start-up fonctionne cependant de manière indépendante et les données sont totalement cloisonnées. PAGE 6

Incore



Le partenaire d'excellence pour l'externalisation du private banking

La banque de transaction InCore

www.sobaco-incore.com/pb



POLITIQUE

Le SIAMS, vitrine internationale en microtechnique, affiche complet

ARC JURASSIEN. Du 17 au 20 avril, le salon de Moutier qui opte pour une exigüité choisie accueille des visiteurs des quatre coins du monde.

SOPHIE MARENNE

Ce mardi, Johann Schneider-Ammann, conseiller fédéral; Martin Vetterli, président de l'EPFL et Christoph Ammann, conseiller d'Etat bernois, coupent le ruban officiel ouvrant les portes du *Salon des moyens de production microtechniques (SIAMS)*. Organisé à Moutier un an sur deux, l'événement prévôtois s'adresse aux acteurs de l'industrie des pièces de petite taille et présente lui-même une dimension volontairement restreinte. «Il doit rester visitable en une seule journée. Nous définissons ce rassemblement comme convivial car nous le positionnons comme un salon d'affaires, certes, mais surtout comme une réunion pragmatique du milieu, sans prise de tête ou surenchère marketing», explique Pierre-Yves Kohler. Il est le directeur de la Fondation arc jurassien industrie (FAJI), un organisme qui vise à renforcer le tissu industriel de la région et qui pilote le SIAMS. «Vu sa taille relativement petite – un espace de 10.000 m² au Forum de l'Arc – nous avons volontairement limité l'envergure des stands. Ceux-ci vont de 5 à 64 m². Nous ne voulons pas être le plus grand salon, ou je ne sais quel autre superlatif. Nous faisons simplement notre travail avec enthousiasme de manière à ce que cette expérience soit positive pour tous.»

Démonstrateurs empressés
A la tête de la FAJI depuis 2015, c'est la deuxième édition du SIAMS que Pierre-Yves Kohler



L'événement affiche 450 exposants au programme, soit une quinzaine de plus qu'en 2016.

coordonne. «Au niveau des exposants, la réservation des surfaces a été encore plus rapide que lors de l'édition précédente. En trois jours, la Halle des machines affichait complet. Tous les stands étaient alloués dès novembre, soit cinq mois avant le salon. Nous n'avions aucune préoccupation quant à son succès», raconte-t-il. Les exposants sont des entreprises actives le long de la chaîne de production des microtechniques, au nombre de 450 au total. Environ 90% d'entre eux sont des sociétés suisses. Ces dernières viennent autant de Suisse aléma-

nique que de Romandie. «Le pays, et la région en particulier, sont un vivier de compétences extraordinaires. Si des entreprises internationales se rendent au salon, c'est parce qu'elles y sont au cœur du marché: elles y trouvent les solutions swissmade dont elles ont besoin en miniaturisation et en précision.»

Ancrage local, porté mondiale
«Au regard des convives, le salon vise les professionnels. Nous travaillons avant tout sur la qualité et non sur la quantité des rencontres.» Le directeur estime que si

l'événement draine 14.000 visiteurs, comme lors de l'édition précédente, ce sera un résultat satisfaisant. «Nous avons tout de même constaté samedi dernier que presque 19.000 tickets avaient déjà été téléchargés depuis notre site internet. C'est un signe de bon augure.» Le sésame imprimé à l'avance est gratuit alors que le ticket vendu sur place coûte 15 francs. «Un visiteur inscrit sur dix provient de l'étranger, de vraiment partout sur le globe. Les compagnies qui se sont enregistrées sont basées dans 41 pays différents,

Quand Moutier devient l'hôte de visiteurs du monde entier

«Depuis ses débuts en 1989, nous n'avons manqué aucun SIAMS», déclare Pascale Dünner, Head of sales & administration chez Dünner SA. Cette PME emploie une quinzaine de personnes et produit des accessoires pour machines: elles spécialisent dans l'outillage pour tours automatiques à décolleté. De tels instruments sont nécessaires pour fabriquer des pièces en horlogerie, informatique, aéronautique, automobile, secteur médical ou dentaire. Voisine du salon, l'entreprise bénéficie grandement de cette proximité: «Le plus grand atout du SIAMS est d'être une vitrine internationale. Tout en étant chez nous, à Moutier, nous sommes capables de toucher des clients du monde entier. A moindre déplacement, nous établissons des contacts très lointains». Elle estime que le second avantage de cet événement hautement spécialisé est d'offrir la possibilité d'une visite rapide: «En une journée, un client peut y trouver le

produit qui lui convient. L'exposition est petite, au niveau de son étendue, mais elle dispose d'un grand potentiel technique, technologique et de spécialisation». Entreprise familiale fondée en 1935, Dünner SA exporte 50% de ses produits. «Majoritairement en Europe – en Italie, en France et en Allemagne – mais nous couvrons la totalité du globe. Nous avons des marchés en Australie, au Mexique ou aux Etats-Unis, par exemple.» L'objectif de la société pour 2018 est de faire davantage connaître ses nouveautés à l'étranger. A cet égard, elle se rendra au Metalloobrabortka de Moscou, en mai, et à l'IMTS (International Manufacturing Technology Show) de Chicago, en septembre. Au début de l'année, la PME a fait le pas de déménager dans de nouveaux locaux: les siens. «Auparavant, nous étions noyés dans un bâtiment avec d'autres sociétés locataires. Avoir notre propre site nous permet de rationaliser la production.» – (SM)

Manufacture familiale

Elle a pris les rênes de l'entreprise en 2008, au côté de son frère, Arnaud Maître. Ensemble, ils dirigent la fabrique d'outils de coupes de haute précision fondée par leur grand-père, en 1948. Près de 7000 articles y sont conçus. Ils sont surtout destinés au secteur de l'horlogerie. «A hauteur de 65%. Ensuite, nos ventes vont aux milieux médical, mécanique, aéronautique, automobile, de la lunetterie ou de la bijouterie.» Les représentants de la PME se rendent au salon de l'industrie microtechnique depuis les pré-

mices du rassemblement. «Nous profitons de ce moment pour convier, chez nous, la clientèle internationale qui se rend en Suisse à cette occasion. Dans l'objectif d'augmenter nos ventes à l'étranger, nous invitons nos partenaires venant des quatre coins du monde à cette période. Au-



STEMUTZ PHOTO

ROXANE PIQUEREZ ET ARNAUD MAÎTRE. Ils représentent la 3^e génération à la tête de l'entreprise fondée par leur grand-père.

PME: le moral au plus haut depuis 2011

CONJONCTURE. Les prix volatils des matières premières et le franc fort restent toutefois une source d'inquiétudes.

Les PME se déclarent à 60 % globalement satisfaites de la situation de leurs affaires, un pourcentage jamais atteint dans les sondages depuis 2011, indiquait hier le cabinet d'audit et de conseil EY qui a réalisé cette étude. Parallèlement, la part d'entreprises jugeant leur situation (plutôt) mauvaise a fortement diminué.

Selon EY, il y a encore un an, les entreprises industrielles étaient à la traîne et n'étaient guère satisfaites de la situation de leurs affaires. En 2018, seuls les prestataires de services affichent un taux de satisfaction encore plus élevé (65%).

Première depuis 2014, les entreprises industrielles suisses se situent au-dessus de la moyenne de l'économie nationale et nettement au-dessus de la moyenne de ces dix dernières années.

Selon EY, il est intéressant de constater que cette hausse est sensible plus forte dans le secteur industriel que, par exemple, dans ceux des sciences de la vie ou des prestations de services. Concrètement, 94 % des entreprises industrielles considèrent que leur situation est stable. C'est plus que l'an dernier (88%).

Chiffre d'affaires: croissance de 1,6%

Néanmoins, une entreprise sur deux ne s'attend pas à une croissance de son chiffre d'affaires. Seules 46 % des entreprises industrielles en Suisse s'attendent à réaliser en 2018 un chiffre d'affaires plus élevé qu'en 2017. Globalement, les entreprises comptent sur une croissance de 1,6 % de leur chiffre d'affaires, ce qui est déjà au-dessus de la moyenne de l'économie nationale (1,5 %). Outre la force du franc, ce sont surtout les prix des matières premières qui pèsent de plus en plus l'industrie suisse. Plus de la moitié des entreprises interrogées, employant de 30 à 2000 collaborateurs, voient depuis peu dans les prix élevés et volatils des matières premières le danger le plus important pour leur développement. – (ats)

INFLATION: recul des prix à la production et à l'importation

Ils ont diminué de 0,2% en mars sur le mois précédent. Le mouvement provient avant tout de la baisse des prix des produits pétroliers et des préparations pharmaceutiques. En rythme annuel, l'indice global affiche une hausse de 2%. Se situant à 102,3 points (décembre 2015 = 100), il reflète l'évolution de l'offre totale des produits du pays et des produits importés. – (ats)